



PHILOSOPHIE

Socrate : Ménon, il me semble qu'Anytos est furieux ; et cela ne m'étonne guère.
D'abord il croit que je dénigre ces grands personnages, ensuite il pense que lui-même est visé parmi eux. Mais s'il apprend un jour ce que c'est que dire du mal, il cessera d'être furieux. Pour l'instant, il l'ignore.
Mais toi, dis-moi, n'y a-t-il pas aussi chez vous des hommes de valeur ?

Ménon : - Si, bien sûr.

Socrate Alors ? Consentent-ils à s'offrir pour former les jeunes gens en admettant qu'il sont des maîtres de vertu et que celle-ci s'enseigne ?

Ménon : - Non, par Zeus, Socrate. Mais tu les entendrais dire tantôt qu'elle s'enseigne, tantôt qu'elle ne s'enseigne pas.

Socrate – Affirmerions-nous alors que ce sont des maîtres de vertu quand, même de cela, ils ne conviennent pas ?

Ménon : - A mon avis, non, Socrate.

Socrate – Mais alors, ces sophistes dont tu parlais – eux qui seuls se targuent d'être des maîtres de vertu, te paraissent-ils l'être en effet ?

Ménon – Ce que j'aime surtout chez Gorgias, Socrate, c'est que jamais tu ne l'entendrais faire des promesses et qu'au contraire il se moque des autres quand il les entend en faire. C'est à parler qu'il croit devoir rendre habile.

QUESTIONS

- 1) Dégagez l'idée générale de ce texte après avoir situé celui-ci dans l'oeuvre. (05 points)
- 2) La fureur d'Anytos est-elle justifiée ? (05 points)
- 3) L'enseignement donné par Gorgias permet-elle d'être vertueux ? Justifiez votre réponse. (05 points)
- 4) Peut-on parler de "maîtres de vertu" (05 points)